

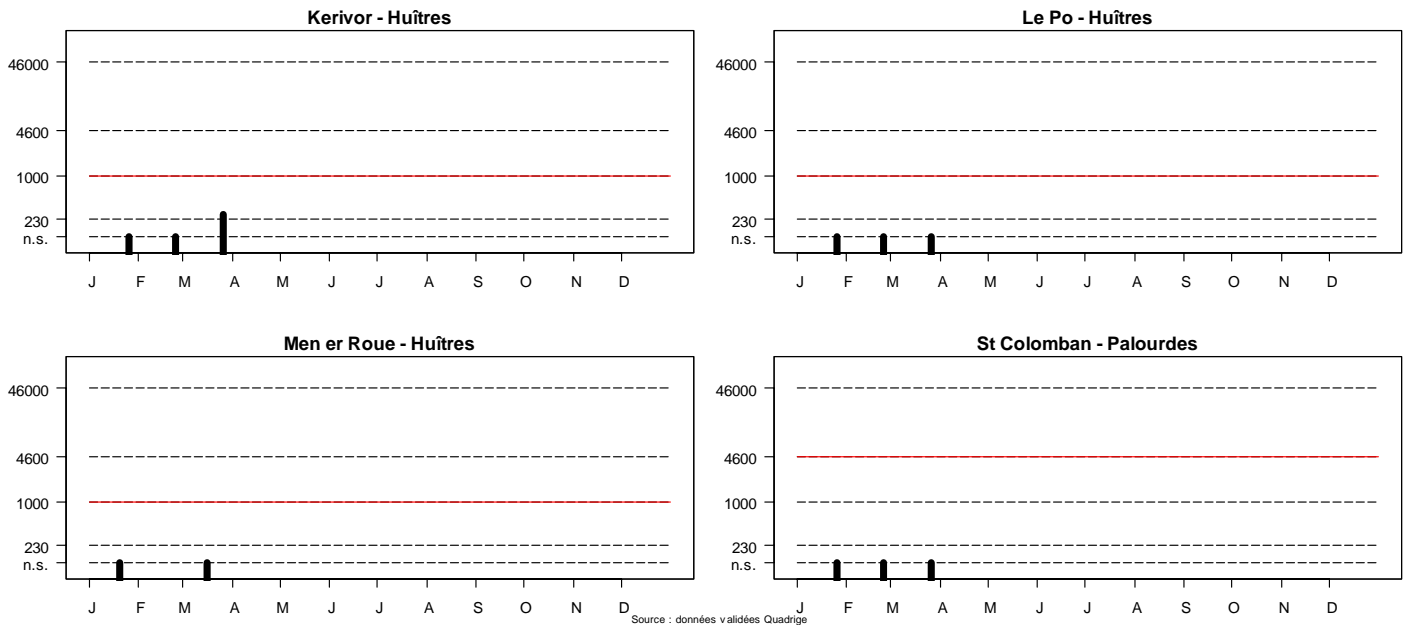
Bulletin d'information sur la qualité des eaux conchylicoles

Baie de Plouharnel + Quiberon

Année 2009
1er Trimestre

Suivi microbiologique

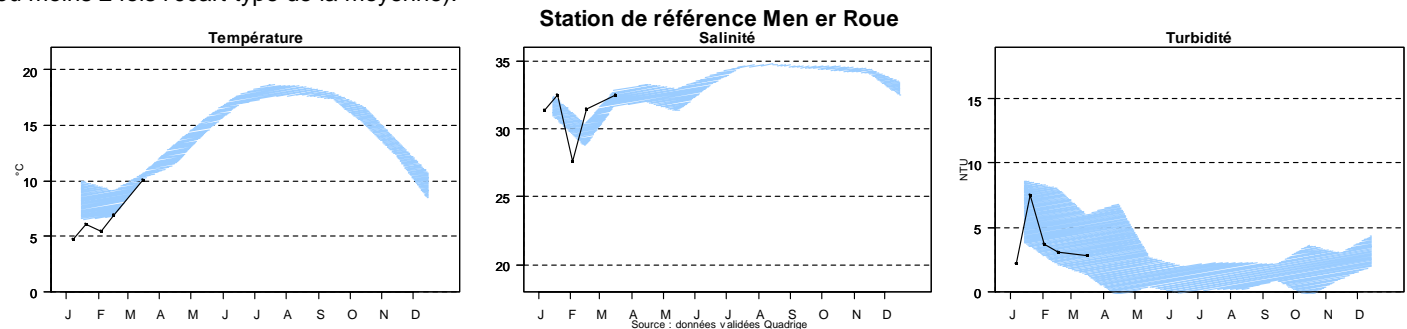
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire.



Commentaires : les résultats du 1^{er} trimestre sont satisfaisants. On note toutefois un résultat légèrement supérieur à 230 *E.coli*/100 g sur la station « Kérior » fin mars (rappel : un maximum de 10 % de résultats supérieurs à 230 *E.coli*/100 g est toléré pour les zones classées A – arrêté du 21/05/1999).

Suivi HYDRO

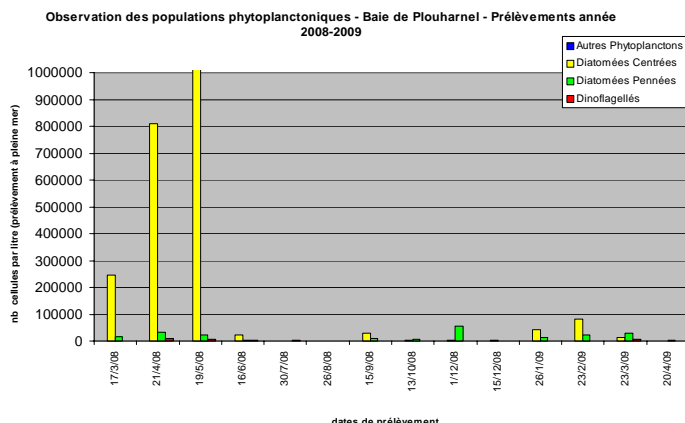
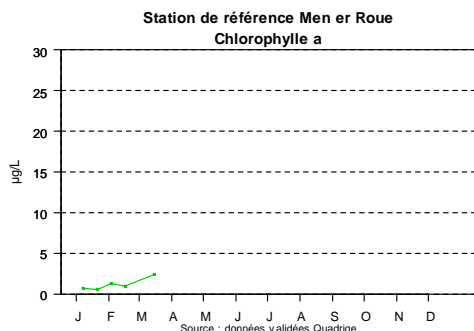
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 m de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis avril 2006 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne).



Commentaires : La température de la masse d'eau est inférieure à la température moyenne hivernale observée sur la station de référence depuis 2006. On note une forte turbidité fin janvier (7.5 NTU) et une dessalure très marquée début février avec une salinité de 27,6.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale la biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 m de profondeur, et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



source : CAP 2000 - observatoire du plancton

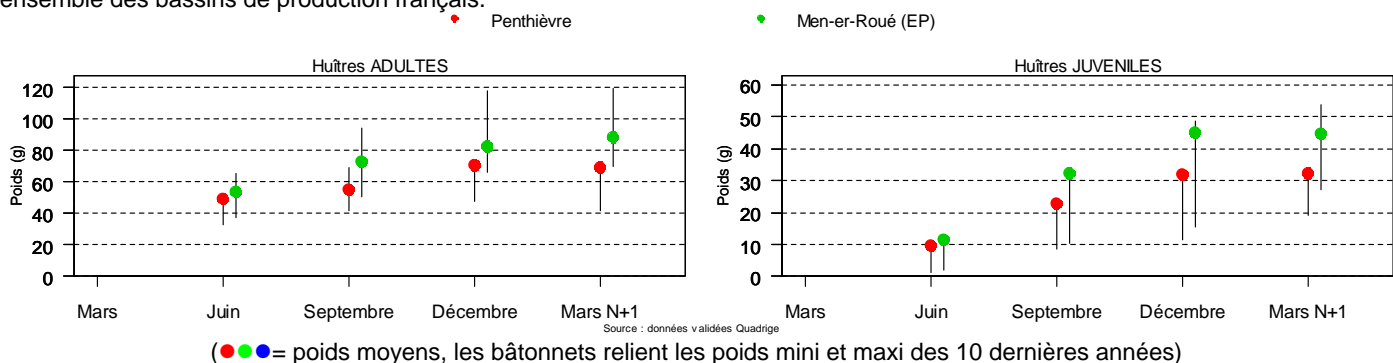
Commentaires : en baie de Plouharnel, la production phytoplanctonique est relativement faible au 1er trimestre avec toutefois 100 000 cellules/L en février.

En baie de Quiberon la population phytoplanctonique demeure également faible à l'exception d'un premier bloom de la diatomée *Skeletonema* (1 550 000 cellules /L) observé à la mi-mars.

2. Espèces toxiques : le genre *Dinophysis* est absent et *Pseudo-nitzschia* n'est observé qu'une seule fois à très faible concentration début février.

Suivi croissance et mortalités (réseau REMORA)

Le réseau REMORA évalue les performances de croissance et mortalité de 2 lots d'huîtres (18 mois et juvéniles) répartis sur l'ensemble des bassins de production français.



Commentaires :

La **croissance** des huîtres juvéniles observée entre décembre et mars en baie de Quiberon est quasiment nulle, que ce soit sur Penthièvre ou dans le secteur en eau profonde de Men er Roué, ce qui est normal pour cette saison. Sur Penthièvre, le gain de poids en 1 an est de 30 g, alors qu'en eau profonde, il s'établit à 42 g. Dans les deux sites, ces croissances annuelles s'avèrent être parmi les meilleures enregistrées depuis 10 ans. Une très bonne croissance est également observée chez les adultes sur Penthièvre, avec un gain de poids de 37 g (meilleure croissance depuis 10 ans). Les performances en eau profonde restent dans la moyenne décennale avec 56 g de gain de poids annuel.

L'année 2008 se caractérise par une **mortalité** importante (non représentée) des juvéniles sur le secteur d'estran de Penthièvre qui n'échappe pas à la tendance nationale. Après une forte mortalité estivale, la mortalité se ralentit au cours du dernier trimestre sur ce point, pour atteindre 38% en valeur cumulée sur l'année (soit près de 3 fois la moyenne décennale de 14%). En revanche, cette mortalité des juvéniles ne s'est pas faite sentir à la station en eau profonde avec seulement 17 %, comparable aux 21% de moyenne pluriannuelle. Les adultes sur l'estran sont moins impactés par cette mortalité avec 15% cumulés sur 1 an à Plouharnel (10 % en moyenne), alors qu'en eau profonde, la mortalité annuelle de 26% représente le double de la moyenne pluriannuelle (13%). On peut rappeler qu'il s'agit là pourtant de mortalités en poches, à l'abri de prédateurs qui peuvent sévir au sol.

Ce bulletin vise à vous informer sur la qualité du milieu marin dont dépend votre activité. Par votre présence sur le terrain, votre connaissance du milieu marin et vos observations vous contribuez également à une meilleure connaissance de cet environnement fragile. Nous vous encourageons à contacter la station Ifremer de la Trinité/Mer pour nous transmettre vos observations sur les pollutions accidentelles, les eaux colorées, les mortalités de coquillages,...

Accueil, secrétariat Ifremer : 02.97.30.19.19

Email : jean.pierre.allenou@ifremer.fr

Site internet surveillance de l'environnement littoral : <http://www.ifremer.fr/envlit/surveillance/index.htm>

Diffusion du bulletin : CAP 2000 PY Roussel 02.97.40.34.66